

C'est Monsieur Dakar

Étienne Smulevici, le plus fidèle des « dakariens », s'apprête à prendre son 26^e départ. Un record alors que l'épreuve fête sa trentième édition. Souvenirs.

Les quelque 570 équipages du Dakar 2008 ont rendez-vous, à partir d'aujourd'hui, à Lisbonne pour les vérifications techniques et administratives. Parmi eux, Étienne Smulevici, concurrent emblématique de l'épreuve, qui s'élancera cette année au volant d'un buggy biplace inédit.

LISBONNE – (POR) de notre envoyé spécial

THIERRY SABINE, qui avait l'imagination fertile, aurait pu avoir cette idée. Créer une carte de fidélité au Dakar, donnant droit à un bonus au bout d'un certain nombre de participations. À ce jeu-là, Étienne Smulevici, alias « la Semoule », aurait gagné gros. Alors que le Dakar fête cette année sa trentième édition, ce petit sexagénaire à l'œil vif et au verbe facile s'apprête à le disputer pour la vingt-sixième fois. À l'exception des quatre premiers, il les a tous courus. Un record.

Mieux, et c'est ce qui le rend le plus

fier, il a terminé dix-neuf fois, avec deux places de seizième pour meilleurs résultats. Mieux aussi, Smulevici, qui se définit comme un « privé organisé », à mi-chemin entre Peterhansel et le poireau de base, a emmagasiné les souvenirs comme autant de grains de semoule. « Je suis la mémoire vivante du Dakar », sourit-il.

Il se souvient ainsi de sa première participation à l'épreuve, en 1983, avec le tout premier passage dans le Ténéré, une tempête de sable restée fameuse et une étape géante de 2 265 km entre le Mali et la Côte-d'Ivoire qui occupa les concurrents pendant trois jours et deux nuits. « J'ai eu des hallucinations dans le désert, j'avais l'impression de rouler en forêt », raconte-t-il. La deuxième nuit, nous étions derrière la Mercedes de l'icx et Brasseur. Ils se sont arrêtés, la portière de droite s'est ouverte, Brasseur est tombé et s'est endormi sur la piste. Seul Thierry Sabine pouvait avoir des idées comme ça. Aujourd'hui, ce serait impossible d'organiser une étape pareille. »

Smulevici n'a cependant pas la nos-

talgie de cette époque d'aventures. Pour lui, c'était bien à l'époque, c'est bien maintenant, même si le champ d'action du Dakar s'est considérablement réduit au fil des ans. « On était des pionniers, on ne l'est plus, admet-il. Mais on demeure des aventuriers. On passe aujourd'hui dans des endroits où il était impensable d'aller avant. Si on avait dit à un concurrent des années 80 : "Tu vois ces ergs, eh bien, on les franchira un jour", il aurait cru à une blague. Par manque d'expérience, personne ne savait franchir une dune. D'ailleurs, sur les premiers Dakar, il y avait très peu de dunes et pratiquement pas de hors-piste. Dans le Ténéré, on était le long de balises. Aujourd'hui, tout le monde sait ce qu'est une dune cassée et, sauf dans le nord du Maroc, on est le plus souvent hors piste. »

Pour avoir su traverser autant de pièges et avoir été aussi souvent à l'arrivée, « la Semoule » aurait-il un secret ? « Non, assure-t-il. Un footballeur qui entre sur le terrain, c'est pour gagner ; un joueur de tennis aussi ; un pilote aussi... sauf sur le Dakar. Il faut mettre un maximum

d'atouts de son côté, voiture bien préparée, mental à toute épreuve, physique solide et ne jamais perdre de vue l'objectif : finir. » Avec, au passage, quelques piqûres de rappel. « J'avais fini mes onze premiers Dakar, poursuit Smulevici. Pour le douzième, celui de Fenouil, en 1994, je ne me voyais pas ne pas finir. Mais j'ai cassé mon moteur dans ce fameux erg de 70 km entre Atar et

nales. » Comme embarquer un copilote de renom (Raymond Kopa en 1985, Gérard Lenorman de 1989 à 1991), engager un véhicule inhabituel de 1990 à 1996 (un Mitsubishi PX33, réplique du premier 4 × 4 construit par la marque japonaise en 1933) ou encore être le premier à partir en solitaire.

« C'était en 1986. J'ai pris rendez-vous avec Thierry (Sabine) pour lui en parler. Il m'a reçu, il m'a dit : "Je t'autorise à le faire parce que je sais que tu sais..." », puis il s'est levé pour

signifier la fin de l'entretien. Il sous-entendait : "... que tu vas en baver." J'en ai bavé, dans mon Pajero avec un seul baquet, sans copilote et sans assistance. Mais j'ai terminé, et classé. »

Cette année, « la Semoule », jamais à court d'idées donc, s'aligne sur un buggy monoplace de Philippe Gache au châssis élargi pour mettre deux baquets côte à côte, le navigateur étant un ancien motard, Gilles Tixador. L'ayant déjà fait, Smulevici n'avait pas envie de repartir en solo.

II Aller jusqu'au bout du Dakar, ce n'est jamais acquis d'avance

Nouadhibou, qu'on devrait retrouver cette année. Ça a été une énorme déception. Mais ça a remis les pendules à l'heure. Aller jusqu'au bout du Dakar, ce n'est jamais acquis d'avance. »

Et en prendre le départ, cela dépend des sponsors. « En trouver n'a jamais été facile et jamais aussi difficile que maintenant », lâche Smulevici, avant de rectifier : « Enfin, pas vraiment pour moi. En vingt-six ans, j'ai eu la chance de fidéliser mes sponsors en ayant des idées origi-

Le parcours





À soixante ans, Étienne Smulevici n'est pas un nostalgique des anciens Dakar : « On passe aujourd'hui dans des endroits où il était impensable d'aller avant », observe ce fidèle de l'épreuve. « Si l'on avait dit à un concurrent des années 80 : " Tu vois ces ergs, eh bien, on les franchira un jour ", il aurait cru à une blague. » (Photo DR)

S'il termine cette année pour la vingtième fois, si possible parmi les quinze premiers car tel est son but, Étienne Smulevici pourra réutiliser cette phrase qu'il balbutia à l'issue du Paris-Moscou-Pékin 1992 après que René Metge lui eut remis le Prix du courage pour l'avoir justement couru en solitaire : « *Je suis très gagné d'avoir content mon pari.* »

ANDRÉ-JACQUES DEREIX

○ Étienne SMULEVICI ○

- 60 ans, né le 13 mai 1947 à Paris.
- Organisateur d'événements autour des sports mécaniques.
- 25 participations au Dakar.
- 19 fois à l'arrivée.
- Meilleurs résultats : 16^e en 1993 et en 2004.
- Pilote cette année un buggy biplace SMG.
- Copilote : Gilles Tixador.



**C'est au volant de ce buggy
au cockpit élargi pour
accueillir son copilote
Gilles Tixador qu'Étienne
Smulevici prendra le départ
samedi de son
vingt-sixième Dakar.**

(Photo DR)